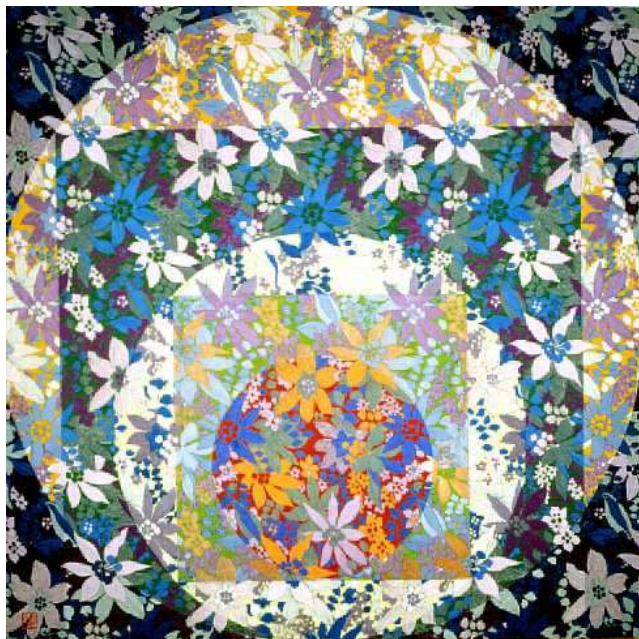


Ps 103 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !



Ps 103 (104), 1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30

Revêtu de magnificence,
Tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
Tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char,
Tu t'avances sur les ailes du vent ;
Tu prends les vents pour messagers,
Pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer,
Son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi
Pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
Tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
Tu reprends leur souffle,
Ils expirent et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
Tu renouvelles la face de la terre.

Les extraits sont pris tout au long du psaume et en retiennent le mouvement général... Ils nous donnent de comprendre le mouvement de création « **Quelle profusion dans tes œuvres** », qui est celui d'une dépendance « **Tous, ils comptent sur toi** » mais une dépendance qui est appelée à être heureuse dans la dépendance même « **Je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure** ». Alors, pour entrer dans la profondeur du mouvement, n'hésitons pas !

Relisons tranquillement cette accumulation d'êtres de situations, goûtons-la, en percevant combien le Seigneur Dieu Créateur donne, donne à profusion, et, en recevant ce don, en le rendant par une louange, simple et pauvre, nous accédons à notre être véritable... En vérité, je puis redire « **Bénis le Seigneur, ô mon âme !** » Oui « **Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !** »

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
02 tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
03 tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;
Des nuées, tu te fais un char,
Tu t'avances sur les ailes du vent ;
04 tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.
05 Tu as donné son assise à la terre :
Qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
06 Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
Les eaux couvraient même les montagnes ;
07 à ta menace, elles prennent la fuite,
Effrayées par le tonnerre de ta voix.
08 Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées
Vers le lieu que tu leur as préparé.
09 Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :
Qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.
10 Dans les ravins tu fais jaillir des sources
Et l'eau chemine au creux des montagnes ;
11 elle abreuve les bêtes des champs :
L'âne sauvage y calme sa soif ;
12 les oiseaux séjournent près d'elle :
Dans le feuillage on entend leurs cris.
13 De tes demeures tu abreuves les montagnes,
Et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
Et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain :
15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage,
Et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.
16 Les arbres du Seigneur se rassasient,
Les cèdres qu'il a plantés au Liban ;
17 c'est là que vient nicher le passereau,
Et la cigogne à sa maison dans les cyprès ;
18 aux chamois, les hautes montagnes,
Aux marmottes, l'abri des rochers.
19 Tu fis la lune qui marque les temps
Et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
20 Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :
Les animaux dans la forêt s'éveillent ;
21 le lionceau rugit vers sa proie,
Il réclame à Dieu sa nourriture.
22 Quand paraît le soleil, ils se retirent :
Chacun gagne son repaire.
23 L'homme sort pour son ouvrage,
Pour son travail, jusqu'au soir.
24 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! +
Tout cela, ta sagesse l'a fait ; *
La terre s'emplit de tes biens.
25 Voici l'immensité de la mer,
Son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,
26 ses bateaux qui voyagent,
Et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.
27 Tous, ils comptent sur toi
Pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
28 Tu donnes : eux, ils ramassent ;
Tu ouvres la main : ils sont comblés.
29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.
30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
Tu renouvelles la face de la terre.
31 Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
32 Il regarde la terre : elle tremble ;
Il touche les montagnes : elles brûlent.
33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;
Je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.
34 Que mon poème lui soit agréable ;
Moi, je me réjouis dans le Seigneur.
35 Que les pécheurs disparaissent de la terre !
Que les impies n'existent plus !
Bénis le Seigneur, ô mon âme !